

**SOCIÉTÉ d'HISTOIRE
NATURELLE
DE LA MOSELLE**
FONDÉE EN 1835

SIÈGE : COMPLEXE MUNICIPAL DU SABLON
48, RUE SAINT BERNARD 57000 METZ
CCP 1.045.03A STRASBOURG



BULLETIN de LIAISON
n°562 septembre 2008

Réunion mensuelle :

mercredi 17 septembre 2008

La ville de Metz a décidé d'installer une demi-pension dans la salle de réunion du 48, rue St Bernard. Elle nous cherche un local de remplacement. Provisoirement, les réunions auront lieu non plus le jeudi mais le **mercredi soir** dans la salle de réunion de la mairie annexe rue des Robert, un peu plus bas que l'église du Sablon. Les membres qui le souhaitent pourront toujours se rencontrer à la bibliothèque avant la séance puis gagneront à pied la salle de réunion.

Ordre du jour : Cette séance de rentrée sera animée par les participants eux-mêmes qui amèneront des documents variés: objets, diapositives et autres observations naturalistes. Les personnes ayant beaucoup de matériel à présenter et notamment des diapositives peuvent prendre contact avec le Président au 03 87 76 78 16.

La bibliothèque sera ouverte à partir de 19h30
Site de la SHNM : <shnm.free.fr>

Activités futures :

Sortie botanique le 14 septembre 2008 à Pagny-sur-Moselle animée par Nicolas PAX au cours de laquelle nous verrons les faulx de Pagny (hêtres tortillards). RDV à 14h devant l'église de Pagny-sur-Moselle. Des regroupements en voiture sont préférables.

Sortie mycologique en forêt d'Hémilly sous la conduite de Gérard Trichies le mercredi 24 septembre 2008 : RDV à **13h30** au carrefour entre la route forestière de la poudrière et la D74 conduisant d'Arriance à Hémilly. Le but de cette sortie est de récolter des spécimens qui seront présentés lors de l'exposition de Longeville. Amenez des cagettes! Et pratiquez le co-voiturage.

Exposition mycologique de la société. Elle aura lieu le dimanche 28 septembre au centre socio-culturel de Longeville-lès-Metz- village et non pas à Saint-Symphorien comme l'an dernier. La mise en place aura lieu le samedi 27 et **nous vous attendons nombreux pour la mise en place des tables, champignons et fléchage.** Amenez également vos récoltes. Prévoyez également qu'il faudra remettre la salle en état dimanche soir. Une inauguration aura lieu le dimanche à 11h.

Notre collègue Michel Ribette nous communique le programme des conférences proposées par Nature et découvertes à l'amphi Avicennes, faculté des sciences de Bridoux. (20h 15): le 25 septembre, « le grand tétas » par M. Munier et F. Preiss.
Le 2 octobre, « la vérité sur les biocarburants » par F. Nicolino.

_o_o_o_

Compte-rendu de la séance du 15 mai 2008: par Hervé BRULE

Membres présents: Mmes et MM, H. BRULÉ, J-C. CHRETIEN, M. COURTADE, A. FEUGA, B. FEUGA, Y. GIRARD, V. GUEYDAN, T. HIRTZMANN, J. MEGUIN, V. OLRV, J.-L. OSWALD, C. PAUTROT, G. ROLLET, G. SCHWALLER, J. STEIN, J. -M. WEISS.

Membres excusés: Mmes et MM., P. CRUSSARD-DRUET, T. FEUGA, C. GAULTIER-PEUPION, Y. GERARD, F. HERRIOT, P. HOCH, , J.-L. NOIRÉ, J.-Y. PICARD, G. SCHUTZ,.

Compte-rendu de la séance du jeudi 15 mai 2008

Le président annonce que la conférencière qui devait venir ce soir nous entretenir des reptiles de Nouvelle-Calédonie a été retenue dans cette île australe. Cette conférence est donc repoussée à une date indéterminée.

La séance de ce soir sera consacrée à plusieurs petites interventions et l'examen d'objets et photographies.

_o_o_o_o_

Valérie Gueydan et Thierry Hirtzmann débutent la soirée par la présentation de diapositives de leur voyage en Roumanie, dans le delta du Danube, qui est un paradis pour les ornithologues, et dont ils viennent juste de revenir hier. Il s'agit d'une présentation impromptue, une conférence plus élaborée étant prévue pour la rentrée d'automne.

La Roumanie est un pays à climat continental, essentiellement montagneux sauf au niveau du delta. Le Danube marque la frontière sud du pays sur une bonne longueur, avant de remonter vers le nord pour former le delta. Celui-ci forme 3 bras : le bras nord marque la frontière avec l'Ukraine. Le bras central a été très rectifié à des fins de transport. Le bras sud, dit "Saint-Georges" est un ancien bras à usage commercial. La formation du delta a débuté il y a 10.000 ans. Actuellement, sa superficie est de 2.500 km² et elle augmente régulièrement par le dépôt des alluvions. La "Réserve de la Biosphère" comprend, outre le delta, une zone lagunaire située plus au sud. L'ensemble représente la plus grande zone humide d'Europe, et la mieux conservée. On peut y reconnaître 18 zones à protection intégrale, entourées de zones tampons, le reste étant consacré à une agriculture extensive.

Au niveau des bras principaux, on peut constater deux périodes de hautes eaux (printemps et automne) et deux périodes de basses eaux (été et hiver). Ailleurs, la plupart des déplacements nécessitent une barque, même si les eaux sont peu profondes (obligeant souvent à relever le moteur). Les différents biotopes rencontrés peuvent se classer ainsi :

- chenaux entourés d'arbres, roseaux, champs et pâturages ;
- zones marécageuses de type Camargue, avec une eau salée ;
- bord de mer, où se déposent les limons, mais qui peut aussi être grignotée par la mer ;
- dunes de sable ;
- prairies inondables.

Les villages n'ont pas (encore) de routes goudronnées ; le bétail s'y déplace librement et assure gratuitement la tonte impeccable des espaces herbacés. Les activités locales consistent essentiellement en la pêche, ainsi que l'exploitation du roseau (toits, palissades).

Du point de vue ornithologique, de nombreuses diapositives nous montrent : des guépriers faisant leur nid dans des "falaises" de loess, des spatules, des rolliers, des huppés, le grand cormoran et le cormoran pygmée, de nombreux hérons, sternes et guifettes, ainsi que deux espèces de pélican (le blanc et le frisé). A noter qu'alors que ce voyage a eu lieu en mai, l'ornithofaune est partiellement différente en hiver.

Christian Pautrot explique qu'il se forme actuellement du pétrole au fond de la Mer Noire grâce à la matière organique apportée par les fleuves et grâce au fait que les eaux sont peu brassées. On parle de milieu euxinique en référence au « Pont-Euxin », nom de la Mer Noire durant l'antiquité. A la fin de la dernière glaciation, on pense que la Mer Noire était à sec et qu'elle aurait été envahie soudainement par les eaux de la Mer Méditerranée et des fleuves. Ceci pourrait avoir un rapport avec la « légende » du déluge.

._°_°_°_.

Monique Courtade nous montre le cas d'un champignon parasite qui a attaqué son genévrier (et en a eu raison) : de l'écorce craquelée sortent des flammèches de couleur orange de 2 cm de long environ. Il s'agit d'une rouille (*Gymnosporangium clavariaeforme*) hétéroxène (c'est-à-dire qui possède deux hôtes, le second étant ici le sorbier des oiseleurs). Gérard Trichies indique qu'il existe une autre espèce, *G. sabiniae*, qui infecte également le *Juniperus* mais a pour second hôte les pommiers ou poiriers, chez qui il provoque la « rouille grillagée ».

._°_°_°_.

Christian Pautrot nous présente des diapositives réalisées en Corse en 2004. Des photos de plantes alternent avec des photos de géologie. On voit notamment la Salsepareille (*Smilax* sp.) et le petit houx (*Ruscus* sp.).

Une roche d'origine biogène très intéressante est présentée : il s'agit de « trottoirs de calcaire » posés sur le granite, et qui sont formés par des algues vertes calcaires. On connaît de telles formations en Grèce et en Italie. Ici, le « trottoir » a une longueur de 4 m et une épaisseur de 2 m. La croissance se fait vers le large.

Des eucalyptus, plantés sous Napoléon III, forment les remarquables « forêts sans ombre » : en effet, les feuilles des eucalyptus ont cette propriété que leur limbe est capable de pivoter par rapport au pétiole afin de se placer dans une position parallèle aux rayons solaires. Ceci permet de diminuer l'irradiation du feuillage, et donc sa transpiration, au plus fort de la journée. Suivent des photos de l'olivier sauvage aux feuilles plus petites et plus vertes que celles de la variété cultivée, diverses plantes de maquis sur sol acide, des boules de granite, des toffonis (granite magnifiquement sculpté par le vent) situés à 20 Km au sud d'Ajaccio. Christian nous montre un filon de pegmatite avec de gros cristaux de feldspath couleur rouille tandis que les cristaux de mica eux sont de petite taille.

Une plante endémique, *Evax rotundata*, croît dans la zone des embruns. Son aspect général de petit chou ou de joubarbe ne laisse pas deviner tout de suite qu'il s'agit d'une astéracée. Elle est protégée au niveau national. On nous montre également une photo de *Frankenia laevis* (Frankéniacée / Caryophyllales) ainsi qu'un *Helichrysum italicum*.

Christian fait un rappel sur la géologie de la Corse : au SW, il s'agit d'un vestige de massif hercynien. Au NE, il s'agit de fragments de fonds océaniques qui contiennent deux choses : des vases argileuses (qui deviennent des schistes lustrés vers Aléria) mélangées à des ophiolites (parmi lesquels des gabbros, des diorites, des péridotites, des basaltes) formant les « roches vertes ». A noter que les péridotites océaniques se forment à 4-5 Km de profondeur, juste en dessous des gabbros.

._°_°_°_.

Revues et articles reçus :

- Feuille de contact de la Station Ornithologique de Bouligny-Arraincourt (décomptes annuels 2005-2007).
- Bull. Acad. Sciences & Lettres Montpellier, Nouvelle série, T.38, 2007, 490 pp.
- Revue Féd. Fr. Stés Sci. Nat., 5è série, T.34, n°78, 2007.
- Memoranda, Societatis pro fauna et flora fennica.
- Natura Mosana, vol.60, n°2 (avril à juin 2007 : coccinelles) et n°3 (juillet à septembre 2007 : sites calaminaires).
- Bull. Sté Belfortaine d'Emulation
- Cahiers Scientifiques, Département du Rhône, Musée des Confluences, Lyon, n°14 (2007) : les collections de chéloniens.
- Bull. Sté Etudes Scient. Archéo. Draguignan & Var, T. XLV, 2007 (numéro spécial : tables générales des bulletins de 1856 à 2006).

_o_o_o_

Jean Méguin et Thierry Hirtzmann nous présentent le « feuillet de Bouligny » et nous indiquent que le prochain Bulletin de la S.H.N.M. renfermera un article détaillant tous les oiseaux capturés dans le monde porteur d'une bague de Bouligny.

Christian Pautrot évoque le coût du prochain bulletin en fonction de l'éditeur choisi : on payait environ 30.000 F pour les bulletins cousus produits par l'imprimerie de Bitche, tandis qu'il nous en a coûté un peu plus de 1.000 € pour le dernier modèle à reliure collée. Toutefois, ce dernier modèle ne fait pas l'unanimité. Ce type de reliure actuellement très utilisé par la plupart des sociétés publiant des périodiques n'est pas toujours d'une solidité à toute épreuve et si nous le reconduisons, il faudrait s'adresser à un imprimeur dominant bien cette technique.

Comme il reste du temps, les membres en profitent pour remonter à la bibliothèque afin d'examiner des cailloux ou discuter encore un peu avant le « couvre-feu » de 23h.

_o_o_o_